



COMMUNIQUÉ DE PRESSE – JOURNÉE MONDIALE CONTRE LA TUBERCULOSE : 24 MARS 2019

La journée mondiale contre la tuberculose commémore la découverte du bacille responsable de cette maladie par Robert Koch. À cette occasion, l'OMS réitère sa volonté d'éliminer la tuberculose en 2035 et souligne qu'il est temps que des efforts importants soient consentis pour arriver à cet objectif.

Éliminer la tuberculose : un objectif ambitieux

Dans sa [stratégie « Stop à la tuberculose »](#) l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) préconise de diminuer l'incidence au niveau mondial de 90 % entre 2015 et 2035.

Lors de la réunion au sommet consacrée à la tuberculose qui s'est tenue en septembre 2018 dans le sérail des Nations Unies, les représentants d'états, dont la ministre belge de la santé, ont émis une série de [résolutions](#) permettant d'avancer de manière concertée pour tenter d'atteindre cet objectif.

Il s'agit d'un challenge très ambitieux qui nécessite de nouvelles approches ciblées notamment vers les patients au stade de l'infection latente qui constituent le réservoir de la maladie mais également le développement de tests de diagnostic plus rapides, de nouveaux médicaments, de traitements plus courts et d'un vaccin plus efficace.

Comme le dit l'OMS dans son slogan de campagne: it is time !

Un véritable défi universel

Bien que la tuberculose régresse dans le monde, elle reste très présente dans certaines régions comme l'Afrique et l'Asie où la pauvreté et l'épidémie de SIDA sévissent. Selon les dernières estimations de [l'OMS](#), 10 millions d'individus ont développé une tuberculose en 2017. Parmi ceux-ci, 458.000 étaient infectés par des bacilles multirésistants et ont nécessité un traitement plus lourd et plus coûteux que la thérapie classique. Bien que l'on puisse prévenir et guérir la tuberculose, elle reste la maladie infectieuse qui a causé le plus de décès en 2017 (1,6 million).

[L'Europe](#) ne représente que 3 % des cas estimés au niveau mondial mais la proportion de tuberculoses à bacilles multirésistants y est la plus élevée. Toutefois, selon les experts, l'élimination de la maladie demandera une mobilisation importante de moyens car au cours de la dernière décennie, l'incidence n'y a diminué que de 4,7% en moyenne par an alors que cette régression annuelle devrait être de plus de 10% pour atteindre l'objectif fixé par l'OMS.

Un challenge aussi en Belgique

Le [registre de la tuberculose](#) publié par le Fonds des Affections Respiratoires (FARES) à l'occasion de la journée mondiale, présente les résultats de 2017. Au cours de cette année, 972 personnes atteintes de tuberculose ont été notifiées en Belgique, soit 8,6 cas par 100.000 habitants. L'incidence a légèrement diminué par rapport à 2016 (9,6/100 000) mais elle reste une des plus hautes parmi les pays d'Europe occidentale juste après l'Espagne (9,8/100.000) et le Portugal (17,5/100.000).

Les grandes villes recensent 58% des cas et plus particulièrement Bruxelles où l'on dénombre 1/3 des malades alors que seulement 10,5% de la population y réside. L'incidence en Région bruxelloise (27,8/100.000 ; n = 331) est donc nettement plus élevée qu'en Flandre (5,9/100.000 ; n = 386) et qu'en Wallonie (7,1/100.000 ; n= 255).

Certains groupes de population sont particulièrement à risque de tuberculose, notamment les personnes sans-abri dont la proportion parmi les cas du registre a plus que doublé entre 2016 et 2017 en Région de Bruxelles-Capitale. L'adhérence au traitement pour cette population spécifique peut poser problème. Des projets existent toutefois pour assurer un accès aux soins optimal.

Bien que la tuberculose diminue progressivement dans notre pays, son déclin s'est ralenti depuis le début des années 90. Ce phénomène est particulièrement marqué au cours des dernières années : de 2012 à 2017, l'incidence a diminué en moyenne de 2,2% par an contre 3,3 % entre 2000 et 2012. Les chiffres provisoires de 2018 (1.002 nouveaux cas) ne laissent augurer aucun revirement de cette tendance.

Selon [les estimations de l'OMS](#), la Belgique devrait obtenir une baisse de l'incidence de 20% par an à partir de 2015 pour arriver à l'élimination en 2035 (12% si l'échéance est reportée à 2050). Notre pays est donc face à un véritable challenge qui est d'autant plus complexe à relever que la tuberculose est une maladie influencée par différents déterminants sur lesquels il est difficile d'avoir prise, notamment la pauvreté et les flux migratoires.

Pour plus d'informations contactez :

Dr Maryse Wanlin, directrice du FARES

e-mail : maryse.wanlin@fares.be

Tél : 02/512 29 36 – GSM : 0483 18 70 53

<https://www.fares.be/fr/journee-mondiale-de-la-tuberculose/>

Le FARES est une asbl dont les missions sont financées par la Région wallonne, la Cocof et la Cocom

